

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo

Chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1992, tome 88b, p. 9-11

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard : d'un prévôt à l'autre

Parmi les anciens étudiants de notre collège, nous comptons deux prévôts du Grand-Saint-Bernard !

Mgr Angelin-Maurice Lovey est né le 16 novembre 1911 à Orsières et il a fréquenté le collège de Saint-Maurice de 1925 à 1931. Prêtre en 1938, il a été élu abbé et prévôt général de la Congrégation des Saints Nicolas et Bernard du Mont Joux le 15 octobre 1952. Le 30 juin 1980, il était encore élu pour six ans abbé primate de la Confédération des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Après avoir été prévôt pendant 39 ans, il a démissionné le 16 décembre 1991, à l'âge de 80 ans. La rédaction des Echos souhaite une bonne retraite à ce cher et fidèle ami de l'Abbaye.

Mgr Benoît Vouilloz est né à Martigny le 16 décembre 1938. Après une brillante maturité au collège de l'Abbaye en 1956, il obtint un doctorat en droit à l'Université de Fribourg. En 1964, il entre au noviciat des chanoines du Grand-Saint-Bernard et entreprend des études de théologie en Suisse, puis à Rome où il obtiendra une licence en théologie morale en 1972. Ordonné prêtre le 22 juin 1969, il est vicaire à Orsières de 1972 à 1974, puis prieur de l'hospice du Simplon de 1974 à 1983. En 1983, il devient curé d'Orsières et prieur régional. Il assurait la charge de vicaire capitulaire de la Congrégation depuis la démission de Mgr Lovey.

Nous reproduisons ici, avec son assentiment, l'article du chanoine Jean-Marie Lovey paru dans L'Echo, Hebdomadaire catholique romand, du 8 février 1992.

Homme de bénédiction

Beaucoup demandent : "Qu'est-ce qu'un prévôt ? Qui est-il ? Quelle est sa fonction ? Pourquoi ce titre ?" Je vais essayer d'expliquer sans recourir ni au droit canon ni à nos constitutions. Donc pas de langage technique ou juridique ; plutôt le langage de la parabole.

Regardez la photo et vous aurez beaucoup compris.

Le prévôt, c'est d'abord un don de Dieu. Don qui ne peut que se recevoir dans la joie, l'action de grâce, l'étonnement, la reconnaissance. Oui, quand Dieu donne, quand Dieu se donne, c'est qu'il nourrit l'humanité.

Souvenons-nous de l'enfant de la crèche dans la nuit de Noël ; lumière divine sur le visage d'un fils de la terre. Et Dieu fait cadeau à notre congrégation religieuse d'un enfant de notre terre. Il est le sourire de Dieu penché avec bienveillance et attention sur chaque chanoine du Grand-Saint-Bernard ; et à travers ses confrères sur



tous ceux que le Seigneur nous confie dans notre ministère. C'est-à-dire que le prévôt ne va pas, du fait de sa nomination, prendre le chemin du désert pour vivre en ermite. Ce n'est ni sa vocation ni sa fonction. Il continuera à rester proche de chacun; des grands et des petits. Des petits, comme il l'a toujours été, et beaucoup pourraient en témoigner. Et des grands aussi ! Peut-être sera-t-il seulement plus souvent proche des grands (ceux du monde) pour soulager ses confrères de cette mission qui de toute manière leur incombe aussi puisque saint Paul demande à chaque apôtre de "se faire tout à tous".

Comme prévôt, notre cher Benoît tient en main l'instrument de son meilleur apostolat : la Congrégation du Grand-Saint-Bernard. C'est comme si chaque religieux était une corde de l'instrument. Une corde avec ses caractéristiques, sa tonalité, sa consistance, sa résistance peut-être, sa raideur aussi, ou sa souplesse. Il faut bien tout cela pour une harmonie. Certaines jouent plus grave, d'autres plus léger, et celles qui vibrent le plus profondément ne sont pas celles qui échappent à la main du maître.

J'entends saint Ignace d'Antioche nous dire : soyez accordés à votre prévôt "comme les cordes à la cithare; ainsi, dans la concorde de vos sentiments et l'harmonie de votre charité, vous chanterez Jésus-Christ".

Si donc notre prévôt se met à "tourner la vis", c'est pour accorder la guitare. Et, quand on a l'oreille musicale, c'est tout de même un gros atout ! On sait d'instinct quelle corde a "bougé" et combien il faut agir avec délicatesse pour que tout se résolve en beauté. Le prévôt doit pouvoir jouer avec justesse cette portion d'histoire que nous avons tous la grâce de vivre, et il le fait avec cet instrument qui n'est pas autre que ce que nous sommes, tous ensemble.

Le supérieur général de notre communauté n'est prévôt ni parce qu'il est général ni parce qu'il est supérieur, mais parce qu'il est en avant (*praepositus*, littéralement posé en avant), mis à cette place par ses confrères pour marcher à leur tête et les conduire comme un berger son troupeau. Pour l'accomplissement de sa tâche, nous implorerons du Seigneur la bénédiction abbatiale. Alors le nouveau prévôt deviendra réellement ce que proclame déjà son nom, *Vir Benedictus* : homme béni de Dieu.

Trois remarques en guise de pointe de la parabole :

1. Il y a encore de la place chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard pour des cordes toutes neuves. Certaines à force d'avoir joué ont perdu leur nerf et se sont usées. Il arrive même qu'elles cassent ! Qui viendrait les remplacer ? Toi, jeune lecteur ? Ecoute bien si Dieu ne t'appelle pas à tout laisser pour trouver beaucoup d'autres frères désireux de jouer leur vie entière sur Dieu ?

2. Le guitariste sait, bien sûr, que ses doigts ne se promènent pas automatiquement et indistinctement sur les cordes. Mais c'est le souffle intérieur, l'inspiration du musicien qui les déplace et les pose en bonne posture. Le prévôt sait trop bien que ce ne sont pas ses mains qui expliquent la musique, mais bien plutôt le *digitus paternae dexteræ* : le doigt de la main droite du Père. C'est ainsi que nous désignons le souffle de l'Esprit créateur dans la belle hymne à l'Esprit saint, le "Veni Creator".

3. Et puis, cette dernière observation. Cordes et instrument, tous entre les mains du seul prévôt ! Certains pourraient trembler. Si vous ne comprenez pas et que vous craigniez une quelconque manipulation, regardez longuement la photo. Vous conviendrez certainement que c'est bien ainsi que nous sommes encore plus près de son cœur.

Chanoine Jean-Marie Lovey